



Christophe Vermonden, responsable du département éducation à Bruxelles
Environnement : *Les relations des jeunes à la nature*

L'idée est de développer le sentiment d'appartenance à la nature où qu'ils soient, et l'enjeu se pose particulièrement à Bruxelles > on développe alors deux autres compétences : l'identité et la connaissance de soi et de son environnement.

De plus en plus d'études le montrent, **le lien affectif et les émotions positives** que l'on peut vivre au contact de la nature sont fondamentaux pour construire ce lien à l'environnement et ce sentiment de responsabilité. On peut apporter toutes les connaissances du monde, si elles ne s'ancrent pas dans du vécu et dans ces émotions, cela ne marche pas. Les émotions sont vraiment un moteur puissant d'engagement en faveur de l'environnement.

Dans le sentiment d'identité, je voulais évoquer en particulier **l'estime de soi** : fréquenter des lieux de nature en groupe, réussir des défis, mener à bien un certain nombre d'actions et s'en sentir capable, c'est à la fois renforcer le développement de l'amour de soi (je me sens fier de ce que j'ai fait), de **connaissance de soi** (je sais ce dont je suis capable et mes faiblesses ce dont je suis capable et mes faiblesses) et la **reconnaissance** (on a réussi qqch ensemble, et la reCN de l'adulte par rapport à l'enfant).

Ce n'est pas automatique, cela se construit dans un système de valeurs que l'adulte prône non par ses discours mais par ses comportements. C'est l'exemple de l'adulte qui invite les enfants à se coucher devant une fleur et l'observer, plutôt que la cueillir.

La construction du sentiment d'**appartenance** par la fréquentation régulière de la nature par les jeunes plus sa construction du sentiment d'identité développe ce sentiment de **responsabilité**. Beaucoup d'enseignants le disent : finalement les élèves respectent naturellement l'environnement. On revisite là le schéma tête-coeur-mains : cela se construit à travers la conscientisation, mais il faut également une phase de compréhension du milieu naturel pour avoir une bonne efficacité sur l'action. Les trois doivent se co-construire. En anglais, ils utilisent le terme "care" = prendre soin de son environnement et de la nature. > cf schéma power point) : > agir (> conscientisation) prendre soin (> empathie) comprendre (> efficacité) >

Cf. une pratique inspirante qui vient d'Ecosse (cf schéma sur le power point, les "Natural connections") : découvrir la nature et nouer ce lien avec la nature peut passer par ces

différentes facettes : découvrir le milieu et le comprendre, la nature est un endroit extraordinaire pour coopérer, résoudre des problèmes, travailler les compétences de résolution de problèmes, s'aventurer, vivre des défis et des succès, s'orienter et voyager, prendre soin... et établir des connexions entre ces différentes facettes.

Mais que se passe-t-il en réalité dans notre société?

Evolution de la relation des jeunes à la nature

Les chiffres ne sont pas réjouissants, et c'est encore plus grave dans les milieux urbains, et les publics les plus précarisés sont généralement les plus touchés.

- 12% des jeunes jouent dans la nature, dans les villes européennes (dont Bruxelles)
- diminution de 16% du temps passé dehors entre 1980 et 1997 (tendance croissante)
- de 1970 à 2010 : hausse des déplacements en voiture : désaffiliation pour les mouvements de jeunesse

Les causes : sédentarisation et virtualisation du rapport au monde - et la Covid n'a fait qu'augmenter cela (consommation des écrans, virtualisation des rapports sociaux, utilisation de la voiture) ; aménagement de l'espace en milieu urbain et éloignement de la nature (urbanisation et étalement urbain, artificialisation des espaces, même verts; diminution de l'accessibilité de la nature) (attention mobilité) ; peurs (de la nature : phobies, craintes, fantasmes), méconnaissances; insécurité sociale (aussi renforcées par affaire Dutroux) .

> voir les cartes sur le power point :

- carte de gauche : les îlots de chaleur (dus à une absence de végétation en ville : zones macadamisées, bétonnées...) > montre la difficulté d'accéder à des espaces naturels ;
- carte de droite : les zones de carence en orange (les points représentent les écoles).

Une conséquence : les parents des enfants actuels étaient déjà un peu hors sol, et là les enfants d'aujourd'hui sont complètement hors sol; une forme d'amnésie écologique est en train de s'installer. Cela n'interpelle plus les jeunes qu'il y ait de moins en moins de chants d'oiseaux au printemps; il y a une incompréhension des phénomènes naturels, et un déficit d'analyse systémique - car l'endroit principal où apprendre l'analyse systématique, c'est dans la nature.

Quatre leviers de changement :

- pouvoir sortir avec ses élèves, proposer des éducation d'ErE mais aussi de math, de français... dans la nature, en posant un cadre de sécurité, des limites claires
- un contact régulier, en octroyant aussi une marge de liberté aux enfants > travail de soutien aux enseignants : par la formation, des autorisations, le fait que PO, réseaux et FWB promeuvent ces activités (cela a été le cas pendant le Covid)

- Régions, communes, et autres acteurs doivent développer des espaces extérieurs accessibles et de qualité environnementale et de biodiversité suffisante
- Régions et communes doivent développer des politiques volontaristes d'éducation au dehors

Pistes : cf projets énoncés par le ministre Maron, + formations via le réseau Bubble, des rencontres de profs dans la nature ; publications sur notre site ; collaboration avec le plan nature ; que les ecoschools puissent intégrer cette dimension nature et biodiversité dans leurs pratiques et plans d'action.

Une remarque d'un participant : Tout ce qui se passe en dehors de chez soi (et avec des amis) = un bonus surtout pour le moment. Actuellement les jeunes sont tout le temps derrière des écrans...

> Réponse Christophe Vermonden : Et on doit être le plus inclusif possible, il y a de grosses disparités socio-culturelles dans le rapport à la nature. D'autre part, il y a actuellement un énorme besoin de nature : cf le monde en forêt de Soignes certains jours, on se croirait rue Neuve le premier jour des soldes => les écosystèmes souffrent énormément, idem en Région wallonne. Cela va demander aussi, de la part des services publics, des politiques de canalisation et de sensibilisation (pour que tous les publics y aient accès, mais dans le respect des écosystèmes); il va falloir jouer sur ces équilibres. Et les associations ont un rôle important à jouer sur cette question.